

Pool : La situation alimentaire des déplacés est très précaire

Points saillants :



En septembre, une grande partie de la population avait quitté les districts de Mayama Kindamba et Mbanza Dounga



Le riz n'est plus disponible sur les marchés de Mbandza-Ndougua et Massenbo -Loubaki



En septembre, présence de la force publique dans les écoles de Mayama et de Missafou pour assurer la sécurité



WFP/Jean-Baptiste Pasquier

Contexte

Plus de la moitié des districts du Département du Pool sont difficilement accessibles pour des raisons sécuritaires, depuis plus d'une année, conséquence d'une crise qui a affecté près de 138 000 personnes (Ministère des Affaires Sociales, de l'Action Humanitaire et de la Solidarité (MASAHS)).

(Photo du marché de Loutété, Bouenza, prise le 12 Septembre 2017 vers midi, en dehors des heures officielles d'ouverture)

Méthodologie :

Le MASAHS avec l'appui du PAM et de CARITAS collecte des informations dans les zones à accès difficiles grâce au système de collecte et d'analyse de vulnérabilité à distance (mVAM). Des informateurs clés présents sur place (boutiquiers partenaires du PAM, responsable paroissial CARITAS, chef de Comité d'Action Social, autorités préfectoriales) sont contactés régulièrement par téléphone pour recueillir des informations fiables sur la récente évolution de la situation humanitaire. Lors de ce premier bulletin, des informateurs des localités suivantes ont été contactés :

- Brazzaville (témoin)
- Mbanza ndougua
- Massenbo -Loubaki
- Missafou
- Mayama
- Kindamba



Situations des marchés

Il n'existe plus de marché forain dans les localités contactées depuis octobre 2016. À Mbanza Ndounga, Massenbo-Loubaki les marchés réguliers n'existent plus depuis décembre 2016. Le commerce est animé par des marchant ambulants. Au centre du district de Kindamba, Mayama et la localité de Missafou

existent des marchés de taille modeste qui fonctionnent en moyenne deux à trois jours dans la semaine. Ces marchés sont approvisionnés de manière clandestine par des commerçants ambulants.



Disponibilité et prix des denrées alimentaires sur le marché

Les produits importés ont des prix très élevés, jusqu'à quatre fois supérieur au prix de Brazzaville (le sel coûte 1200 XAF par kilos à Kindamba alors qu'il coute 300 XAF à Brazzaville), ce qui confirme les difficultés d'approvisionnement des localités du Pool contactées. Par ailleurs, le haricot, produit localement, atteint

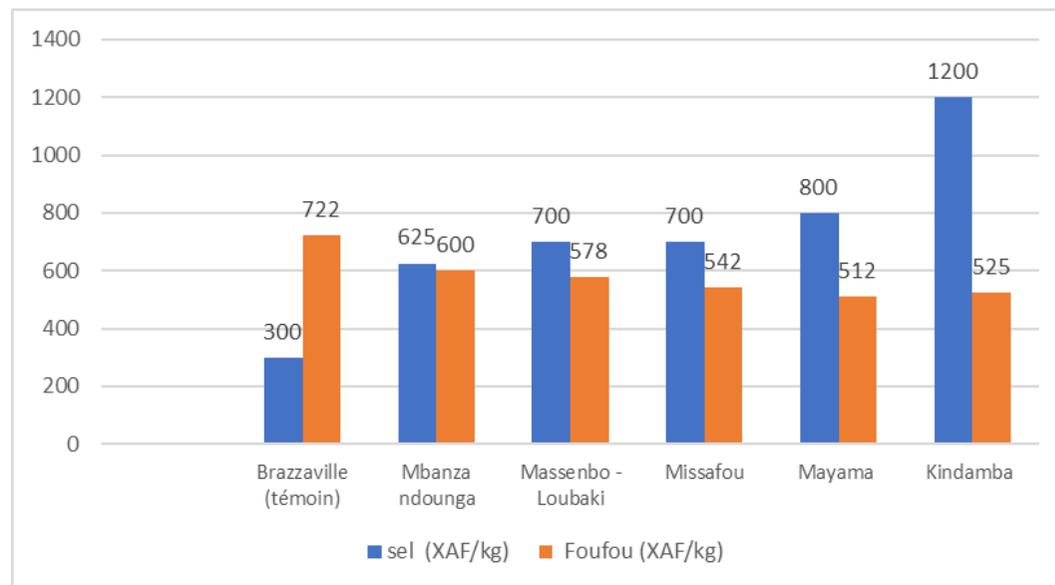
également des prix très élevés par rapport à Brazzaville : jusqu'à 2005 XAF par kilos à Mayama alors qu'il coûte 1270 à Brazzaville. Cela confirme les difficultés des agriculteurs à cultiver leurs champs. Cependant le fougou de manioc et l'huile de palme, produits localement également, gardent des prix relativement stables.

Fig. 1:
Les prix des denrées alimentaires (produits de base)

Localités	Produit importé			Produit local		
	Riz importé (XAF/kg)	Huile végétale (XAF/L)	Sel (XAF/kg)	Fougou (XAF/kg)	Haricot (XAF/kg)	huile de palme (XAF/L)
Brazzaville (témoin)	705	900	300	722	1270	1100
Mbanza Ndounga	Non disponible sur le marché	1350	625	600	1400	800
Massenbo-Loubaki	Non disponible sur le marché	1500	700	578	1822	450
Missafou	1073	1500	700	542	1805	450
Mayama	Non disponible sur le marché	1400	800	512	2005	750
Kindamba	Non disponible sur le marché	1600	1200	525	1500	850

Source: mVAM, Septembre 2017

Fig. 2:
Prix du sel (produit importé) et du fougou (produit local) dans les différentes localités



Source: mVAM, Septembre 2017



Accès et déplacement de la population

L'accès dans toutes ces localités est très difficile. On signale, néanmoins qu'un camion escorté par les forces gouvernementales aurait relié Kindamba centre à Brazzaville la dernière semaine de septembre 2017 ; après près d'une année d'inaccessibilité à la localité. L'axe Mbanza-ndounga est relié par les camions de l'armée régulière qui aide quelques commerçants ambulants à vendre leurs marchandises à Mbanza-Ndounga centre. L'axe Mayama était en partie accessible entre la période de fin Mai au début Aout 2017, ce qui aurait permis à certains ménages des localités de ce district de se déplacer vers Brazzaville pour la grande majorité, et vers Mayama centre pour les autres. Craignant pour leur sécurité, des populations de la zone de Kindamba centre se sont déplacés, dont la majorité a la frontière de la Bouenza.

Au début du Mois d'Aout 2017, des retours spontanés des populations ont été notés de Mindouli centre vers Missafou, Massebo Loubaki et dans d'autres localités du district de Mindouli. Mais la dégradation de la situation sécuritaire au début de ce mois d'octobre dans ces localités est à l'origine des derniers mouvements des populations, pour la plupart vers Mindouli centre.

Les localités des districts de Mayama, Kindamba et Mbanza-Ndounga sont quasiment vides, les populations sont pour la plupart déplacés dans les localités accessibles du département du Pool, dans la Bouenza, et Brazzaville, mais aussi aux centres de ces districts, au niveau desquels il a été mentionné la présence des sites des déplacés. Les conditions des populations dans ces districts restent précaires à cause de l'accès difficile, le manque de production locale et aussi des dysfonctionnements des centres de santé.

(Photo: Le train entre Pointe Noire et Brazzaville est à l'arrêt car les ponts ont été détruits rendant impossible le trafic ferroviaire entre les deux villes, 13 septembre 2017 à 15h00)



WFP/Jean-Baptiste Pasquier



Source de revenu des populations

Dans toutes ces localités, pour des raisons sécuritaires, les populations n'ont pas accès à leur champ, situé à plus de 2 km des villages. Les espaces de culture du manioc sont réduits de presque de moitié par rapport aux années antérieures. Le calendrier agricole, pour la deuxième année successive est ainsi bouleversé dans toutes ces localités.

L'insuffisance de la production locale combiné au mauvais fonctionnement des marchés obligent la population à pratiquer l'agriculture d'autoconsommation et de proximité (jardinage autour des habitations). Le troc avec les forces gouvernementales est beaucoup pratiqué. Cependant, dans certaines localités, la présence de quelques fonctionnaires continue d'animer une faible circulation de la monnaie.



Les établissements scolaires

En Septembre, on relève la présence de la force publique dans certaines infrastructures scolaires de Mayama et Missafou pour assurer la sécurité des populations. Par ailleurs, le manque du personnel enseignant sur place et l'insuffisance de moyens des populations déplacées pour l'achat des fournitures scolaires annonce une rentrée scolaire difficile dans l'ensemble des localités.

(Photo: Des commerçants sur le Marché de Loutété vers midi, 12 septembre 2017)



WFP/Jean-Baptiste Pasquier



Pour plus d'information :

Jean-Martin Bauer jean-martin.bauer@wfp.org

Koffi Akakpo koffi.akakpo@wfp.org

Josias Massamouna gautier.massamouna@wfp.org

mVAM Resources:

Website: http://vam.wfp.org/sites/mvam_monitoring/

Blog: mvam.org

Toolkit: <http://resources.vam.wfp.org/mVAM>



vam
food security analysis